

# UN JOLI MOIS DE SEPTEMBRE À LA VILLENEUVE

Se garer près de la déchetterie. Passer la muraille de HLM seventies. À l'intérieur de ladite forteresse, les oiseaux chantent. Le plus grand parc de Grenoble se prend un beau bain de soleil. La star du quartier, que quelques petites têtes brûlées essaieront bien de concurrencer, une ligne droite en roue arrière sur un vrombissant scooter avant que la brise ne reprenne ses droits. Les talons claquent et les baskets crissent dans le patio chambre d'écho, de la bibliothèque au centre social. On s'y pose en étrangers, curieux de tout et de rien, mais toujours prêts à faire connaissance hors de nos quartiers parigo-bruxellois. Souriez (ou pas), on installe un studio photo, entrée libre. On vous tire le portrait, vous vous racontez ?

Studio Public 2010  
www.studio-public.org  
Photographies : Julie  
Guilches et Benoit Lorent  
Journalisme : Cathy Blisson  
Graphisme Deborah Robbiano  
Typographie : Naïma Ben Ayed

Centre Social Arlequin :  
Le Patio 97 galerie de  
Arlequin, Grenoble.  
tél : 04 79 22 42 20 /

## J'AI VU

¶ Un quartier assiégé : des services publics qu'on faisait fermer à 16h pour laisser les flics investir le quartier : la violence des hélicoptères qui tournent trois nuits de suite : le tram arrêté pendant 10 jours. Et tout ça pourquoi ?

On a fait payer tout un quartier pour un fait divers.

¶ J'ai tellement regardé de films que j'ai toujours peur des balles perdues.

Ils ont laissé cramer toutes les voitures. C'était volontaire. Ils étaient là. Ils regardaient.

¶ Il y a une pulsion de vie ici qu'il n'y a pas ailleurs.

Après ce qu'il s'est passé en juillet 2010, t'as une telle colère par rapport à la présence policière que tu fais bloc avec ce quartier. Et t'as envie de le défendre.

On essaie d'être neutres.

Défendre ni les jeunes ni la police, comme ça on n'est pas dans le champs de tir.

¶ C'est souvent des sujets qui reviennent en ce moment. Est-ce que la police a bien fait les choses par rapport aux jeunes...? C'est un truc à double tranchant, on peut pas vraiment donner notre point de vue.

JE SUIS D'ORIGINE MAROCAINE.

¶ Je suis arrivée à la Villeneuve en 1990, avant Grenoble, c'était le Japon. Mon mari vient de Grenoble. On est tous les deux ingénieurs. J'ai arrêté pour m'occuper de ma famille et essayer de m'adapter en France. À Villeneuve il y a des vrais français partout. Ils sont très solidaires... Quand je travaillais, tout le monde voulait être premier-premier, toujours. Ici, les gens pensent plus global.

JE SUIS SÉNÉGALAISE

JE SUIS UNE MILITANTE.

Déléguée syndicale, déléguée des parents d'élèves à l'école des Buttes. Je suis d'origine des Pyrénées-Atlantiques, mon mari est marocain, on a atterri à Grenoble un peu par hasard, on cherchait du boulot... Je m'étais dit, pourquoi pas Grenoble, c'est une ville qui me paraissait sympathique.

¶ Villeneuve, faut qu'elle s'ouvre sur les autres quartiers. J'en sors rarement. J'ai tout sur place.

Dommage qu'on ne voie toujours des villes que les aspects négatifs.

¶ L'école du quartier, c'est pas trop mal. Pour un quartier qui cumule quand même un bon nombre d'identités, de gens venus de pleins d'horizons différents, des maghrébins, des noirs, des gens des îles, beaucoup de gens de l'Europe de l'Est maintenant, du Montenegro, de pleins de pays comme ça, des turcs, des kurdes, des chiliens, des espagnols... enfin, c'est une mixité...

¶ Et moi je fais partie des gens qui aimeraient bien qu'il y ait des caméras. Parce que ça nous permet... nos enfants ne feront pas de bêtises, hein ?

¶ Il y avait une mixité sociale de base, ici, en primaire, au collège... Aujourd'hui, elle n'y est plus, depuis les années 90, le déséquilibre s'est fait. Du coup c'est de plus en plus dur de sortir du quartier.

Villeneuve, je pense que si on nous aide, on va y arriver.

Y'A DU POTENTIEL ICI.

¶ Y'a pleins de jeunes, y'a pleins de trucs, un potentiel énorme. Le problème, c'est que quand vous envoyez un Curriculum Vitae, si vous êtes de la Villeneuve et qu'en plus vous êtes typé, il a tendance à partir tout de suite à la poubelle.

né en Algérie, en France depuis l'âge de 6 ans.

Le jour où je suis devenu français, vraiment dans la tête, c'est le jour où Mitterrand est passé au pouvoir. Et depuis je le suis.

¶ Moi, je suis bien dans mon école qui s'appelle l'école des Genêts, je suis d'origine d'Algérie... One, two, three. Vive l'Algérie! On est toutes voisines, on habite à Constantine. Voilà c'est ma vie. Et dans ce quartier, y'a d'l'ambiance, donc on s'ennuie pas à mourir, donc on est tranquilles.

un cousin international

¶ J'ai 42 ans, 3 enfants, je vis galerie de l'Arlequin. Je cherche un travail dans la finance ou la comptabilité. Un moment mes enfants ont vécu au Sénégal aussi. On cherchait la solution la plus facile, mais finalement, ils sont là. Un moment on se cherche, mais c'est un peu compliqué. J'ai plus vécu à Grenoble qu'au Sénégal, même si c'est mon pays que j'adore.

JE SUIS MUSULMANE, JE SUIS CROYANTE.

un papa célibataire

¶ Quand je sors de Villeneuve avec mes enfants je leur prend la main... Ils ont tellement l'habitude d'être en liberté dans le parc...  
C'est un parc géant ici, une cour de récré géante, presque Disney!

On a l'impression que quand ils sortent du quartier, c'est un autre monde.

Y'a tout ici. Sauf la banque pour retirer des sous...

¶ C'est comme ça Grenoble, une ville froide autour, avec les glaciers, les montagnes. Mais dedans c'est chaud.

¶ Y'a des gens surdiplômés ici. Parce que donc, quand vous êtes maghrébin ou noir, le seul boulot que vous devez faire, c'est agent de sécurité à Grand Place, au centre commercial.

¶ Il y a beaucoup de chômage et tout ça, mais à part ça c'est un quartier de banlieue comme partout en France. Après, c'est pas toujours facile d'habiter ici. Vous avez vu la hauteur des apparts, le nombre de gens par immeuble...? Mais c'est comme partout. Ni plus ni moins.

¶ Je veux dire, qu'on puisse regrouper les gens. Les sensibiliser. Leur faire comprendre qu'ici, c'est notre quartier. C'est la base, c'est à la base. Il faut tout revoir à la base. Dès le départ ça a été faussé : le fait que les gens ne sachent pas qu'ici c'est leur quartier. Parce qu'il le savent pas.

## J'HABITE

On a pris l'appartement rien que pour les terrasses.

¶ D'un côté il y a vue sur les montagnes aussi... avec quelques immeubles qui gênent, mais bon...

Il faudrait juste qu'on fasse sauter le haut de l'immeuble en face...

J'AI TOUT SUR PLACE.

On fait les courses au Carrefour d'à côté, on revient, on travaille.

¶ Je suis arrivée ici en 2001. Mais maintenant j'ai envie de partir.

¶ J'aime tout ce qui est contact avec les enfants, leur proposer des activités sportives ou culturelles. En quelque sorte leur apporter un peu de bonheur, qu'ils oublient aussi leur vie de tous les jours. Ça les fait sortir un peu du quartier, ça leur permet de découvrir d'autres paysages.

Du travail pour les jeunes. Un avenir.

¶ La journée de la Villeneuve. La fête du quartier, c'est comme ça qu'on l'appelle. C'était très bien. Les rencontres, les gens, les enfants de l'école qui ont chanté. C'était convivial. C'était jusqu'au soir. Ça c'est vraiment des choses à faire. Chaque pays était représenté à la fête.

¶ Il y a souvent des choses à faire pour celui qui veut se donner la peine de chercher, beaucoup de choses gratuites, des activités, des cours, des spectacles...

On aurait voulu être quoi ?

Immensément riche. La belle villa, la voiture, le chauffeur, les domestiques. La vie de princesse. C'était pas votre rêve ? Et puis être cadre dans une entreprise. Ca je sais qu'il n'est pas trop tard. Je suis ambitieuse et objective. (Rires).

¶ En 1996, on était le premier immeuble du nouveau quartier qui a été construit. Un quartier tout neuf. Et puis ces immeubles ont poussé comme des champignons ces dernières années,

tous les uns sur les autres.

Je travaille sur le secteur 6, j'habite sur le secteur 6...

¶ Villeneuve c'est Villeneuve, c'est à part. Y'a quelque chose. Je reviens. Il faut que je revienne.

On travaille sur le secteur, on connaît les gens du quartier, quand les enfants sortent de l'école on fait un tour dans le parc, voilà.

Nous, on est dans un quartier à l'Abbaye, c'est pas pareil.

¶ C'était beau à l'époque par rapport au centre ville où c'est tout serré là...

Au début j'aimais bien mais après je me suis renfermée sur moi. C'est comme ça. Parce que ça craint, quoi. Autant rester dans son appart.

## J'AIME(RAIS)

¶ Les africains en général, l'Afrique... J'aime bien les berbères, j'aime bien le désert, j'aime bien la campagne. Je me sens l'âme africaine.

¶ La concentration des difficultés sociales sur le quartier fait que, la décolonisation est la très tôt, la stigmatisation est là, le racisme est là, du coup très vite on se sent isolé, on se renferme dans le quartier...

Automatiquement, un des moyens les plus faciles pour survivre c'est de faire des choses peu honnêtes. Notre boulot, c'est de permettre à un maximum de jeunes de prendre le chemin le plus adéquat pour grandir dans de bonnes conditions.

MA BERCEUSE POUR DORMIR, C'EST LE BRUIT DES SCOOTERS. ÇA M'ENDORT.

Et puis je pense que certains sont de bonne foi, après, ils peuvent se tromper, se faire manipuler, et puis les coups bas existent...

¶ On nous a fait passer pour des délinquants. Moi, on m'a jamais rien volé, ici, hein.

Et quand j'ai besoin, que je sais pas où sont mes gosses, j'ai qu'à demander à un jeune. Les trois quarts des gamins, ils les connaissent.

J'ai préféré retarder notre retour... Attendre que ça se tasse...

## J'ÉTAIS

Heureusement que j'étais pas là en juillet, moi !

J'AI VU ÇA À LA TÉLÉ. ÇA FAIT PEUR QUAND MÊME.

¶ J'avais un peu peur de ce quartier, parce que je sais que la police a peur de ce quartier.

Je me sentais d'une impuissance totale.

## J'Y CROIS

¶ Je me dis, au moins dans la vie, il faut croire en quelque chose.

MOI, JE CROIS EN L'ÊTRE HUMAIN. VOILÀ.

¶ Ne jamais donner le pouvoir absolu à une personne, il faut qu'il y ait un contre pouvoir...

C'est dangereux le pouvoir. Je pense qu'il faut qu'il soit toujours partagé...

On va pas comparer la politique aux voyous, mais pour moi, franchement, ça se ressemble...

C'est tout ce que j'ai à dire... J'en ai trop dit... Je fais pas de politique.